

Dr. Rainer Bendick

Bildungsreferent

Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge, Bezirksverband Braunschweig

**Rede anlässlich der Einweihung der Gedenkplakette für die deutschen und französischen Gefallen von 1870/71 am Kriegerdenkmal auf dem Friedhof in Château-du-Loir,**

**11. März 2022**

<p>Monsieur le Maire, Madame la Déléguée Générale, Chers collègues du Souvenir Français, Mesdames, Messieurs</p> <p>Nous, Français et Allemands, nous nous sommes réunis pour inaugurer une plaquette qui commémore les soldats français et allemands morts pendant la guerre franco-prussienne il y a plus de 150 ans. Ces soldats sont morts ennemies les uns des autres.</p> <p>Le cimetière communal de Château-du-Loir est un cimetière tout à fait normal. On trouve des cimetières semblables dans d'autres communes françaises et allemandes. Ce qu'ils ont en communs, c'est le carré militaire. Les monuments les plus anciens sont presque toujours ceux qui commémorent la guerre de 1870/71. Les inscriptions, en France comme en Allemagne, sont presque identiques. Ici à Château-du-Loir le monument parle des « soldats morts pour la patrie », le monument de 1870/71 de ma ville natale, Osnabrück en Basse-Saxe, parle des « fils de la ville restés sur le champ de bataille ».</p> <p>Aujourd'hui, nous ne mesurons que difficilement la tristesse, le deuil et le désespoir cachés par ces mots. Pour chaque soldat mort, des parents ou une épouse devenue veuve, souvent avec des enfants devenus orphelins étaient en deuil.</p>	<p>Sehr geehrter Herr Bürgermeister, Sehr geehrte Frau Generaldelegierte, Liebe Kolleginnen und Kollegen vom Souvenir Français, Sehr geehrte Damen und Herren</p> <p>Wir, Franzosen und Deutsche, haben uns versammelt, um eine Plakette zu enthüllen, die an die französischen und deutschen Soldaten erinnert, die im Deutsch-Französischen Krieg vor mehr als 150 Jahren starben. Diese Soldaten starben in Feindschaft zueinander.</p> <p>Der Gemeindefriedhof von Château-du-Loir ist ein ganz normaler Friedhof. Ähnliche Friedhöfe gibt es auch in anderen französischen und deutschen Gemeinden. Was sie alle gemeinsam haben, sind die Kriegsgräber. Die ältesten Denkmäler sind fast immer solche, die an den Krieg von 1870/71 erinnern. Die Inschriften sind sowohl in Frankreich als auch in Deutschland fast identisch. Hier in Château-du-Loir spricht das Denkmal von den "für das Vaterland gefallenen Soldaten", das Denkmal von 1870/71 in meiner Heimatstadt Osnabrück in Niedersachsen spricht von den "auf dem Schlachtfeld verbliebenen Söhnen der Stadt".</p> <p>Heute können wir den Jammer, die Trauer und die Verzweiflung, die sich hinter diesen Worten verbergen, nur schwer ermessen. Um jeden gefallenen Soldaten trauerten Eltern oder eine Ehefrau, die zur Witwe geworden waren, oft mit Kindern, die nun Waisen waren.</p>
--	--

Nous qui sommes nés après, nous savons que la guerre de 1870/71 n'était que le début de ce que nous appelons « l'hostilité héréditaire » entre nos deux peuples. Le cimetière de Château-du-Loir en témoigne comme beaucoup d'autres cimetières en France et en Allemagne. On y trouve des tombes des soldats de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale, on y trouve des monuments en souvenir des résistants contre l'occupation allemande et la terreur nazie.

Nous voilà face à une histoire qui nous laisse stupéfaits. On a du mal à saisir l'hostilité, la haine et l'aveuglement qui ont transformé nos ancêtres en ennemis.

Mais notre histoire franco-allemande nous montre aussi comment on peut briser ce cercle vicieux de guerres et de revanches. C'étaient ceux qui avaient le plus souffert de l'occupation allemande et de la terreur nazie qui ont su tendre la main aux anciens ennemis. Je pense aux hommes comme Lucien Tharradin, capitaine de chasseurs, puis résistant et déporté au camp de Buchenwald, après 1945 sénateur-maire de Montbéliard, il a mis sur pied en 1950 le premier jumelage de ville française et allemande, celui de Montbéliard et Ludwigburg. Et je ne parle pas de Charles de Gaulle, l'incarnation de la résistance française en 1914 comme en 1940, qui a conclu le traité d'Élysée en 1963.

Aujourd'hui, cette histoire de la réconciliation de nos deux peuples est une histoire aussi lointaine que l'histoire de leur haine, car la réconciliation franco-allemande est devenue banale, si banal que nous risquons de ne plus saisir à quel point cette histoire est une histoire extraordinaire et miraculeuse. Jamais dans l'histoire deux peuples ennemis se sont transformés si profondément en alliés, en partenaires et même en amis. Nos deux pays entretiennent

Wir, die Nachgeborenen, wissen, dass der Krieg von 1870/71 nur der Beginn dessen war, was wir als "Erbfeindschaft" zwischen unseren beiden Völkern bezeichnen. Der Friedhof von Château-du-Loir zeugt davon wie viele andere Friedhöfe in Frankreich und Deutschland. Dort finden wir Gräber von Soldaten des Ersten und Zweiten Weltkriegs, dort finden wir Denkmäler, die an die Widerstandskämpfer gegen die deutsche Besatzung und den Naziterror erinnern.

Hier stehen wir vor einer Geschichte, die uns fassungslos macht. Es fällt uns schwer, die Feindseligkeit, den Hass und die Verblendung zu begreifen, die unsere Vorfahren in Feinde verwandelt haben.

Aber unsere deutsch-französische Geschichte zeigt uns auch, wie man diesen Teufelskreis aus Kriegen und Rache durchbrechen kann. Es waren diejenigen, die am meisten unter der deutschen Besatzung und dem Naziterror gelitten hatten, die den ehemaligen Feinden die Hand reichen konnten. Ich denke an Männer wie Lucien Tharradin, Hauptmann der Jäger, dann Widerstandskämpfer und Deportierter im KZ Buchenwald, nach 1945 Senator und Bürgermeister von Montbéliard, er rief 1950 die erste deutsch-französische Städtepartnerschaft ins Leben, die zwischen Montbéliard und Ludwigburg. Ganz zu schweigen von Charles de Gaulle, der 1914 und 1940 den französischen Widerstand verkörperte und 1963 den Élysée-Vertrag schloss.

Heute ist diese Geschichte der Versöhnung unserer beiden Völker eine Geschichte, die so weit entfernt ist wie die Geschichte ihres Hasses, denn die deutsch-französische Versöhnung ist alltäglich geworden, so alltäglich, dass wir Gefahr laufen, nicht mehr zu begreifen, wie außergewöhnlich und wundersam diese Geschichte ist. Noch nie in der Geschichte haben sich zwei verfeindete Völker so tiefgreifend in Verbündete, Partner und sogar Freunde

aujourd'hui des relations aussi étroites qu'ils n'ont avec aucun autre pays. Nous l'oublions trop souvent – et c'est pourquoi des manifestations comme la nôtre aujourd'hui sont si importantes : elles nous rappellent que la paix et la coopération ne vont pas de soi.

C'est pourquoi monsieur le maire, madame la délégué générale je vous remercie au nom de l'organisation que je représente, le Service pour l'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes, d'avoir organisé cette manifestation.

Elle nous montre que nous vivons dans un monde meilleur, car grâce à l'engagement des hommes exemplaire comme Lucien Tharradin et tant d'autre, nous avons su vaincre la haine nationale. Aujourd'hui nous commémorons ensemble nos morts. Quel miracle !

N'oublions pas cet héritage !

Cet héritage est en danger. Notre présent est marqué par le retour de la guerre en Europe, l'agression de la Russie contre l'Ukraine. La construction européenne, cette garantie de la paix, est menacée également par des courants extrémistes à l'intérieur de nos sociétés française et allemande. Rappelons-nous ce que l'ancien premier-ministre du Luxembourg et président de la commission européenne, Jean-Claude Juncker, a dit : « Ceux qui doutent de l'Europe, ceux qui désespèrent de l'Europe, devraient visiter les cimetières militaires ! Nulle part ailleurs, on ne peut mieux ressentir ce que l'antagonisme européen peut engendrer de pire. »

Le cimetière de Château-du-Loir comme tant d'autres cimetières communaux, sont des lieux qui nous transmettent cette leçon.

Mais chez moi en Allemagne comme ici en France il y a des courants politiques qui veulent nous faire croire que la Nation, exclusivement la Nation, serait le remède à

verwandelt. Unsere beiden Länder pflegen heute so enge Beziehungen wie zu keinem anderen Land. Wir vergessen das allzu oft – und deshalb sind Veranstaltungen wie unsere heutige so wichtig: Sie erinnern uns daran, dass Frieden und Zusammenarbeit keine Selbstverständlichkeit sind.

Aus diesem Grund danke ich Ihnen, Herr Bürgermeister, Frau Generaldelegierte, im Namen der Organisation, die ich vertrete, dem Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge, für die Organisation dieser Veranstaltung.

Sie zeigt uns, dass wir in einer besseren Welt leben, denn dank des Einsatzes beispielhafter Menschen wie Lucien Tharradin und vieler anderer konnten wir den nationalen Hass besiegen. Heute gedenken wir gemeinsam unserer Toten. Was für ein Wunder!

Wir dürfen dieses Erbe nicht vergessen!

Dieses Erbe ist in Gefahr. Unsere Gegenwart ist geprägt von der Rückkehr des Krieges in Europa, der Aggression Russlands gegen die Ukraine. Die europäische Einigung, diese Garantie für den Frieden, wird auch durch extremistische Strömungen innerhalb unserer französischen und deutschen Gesellschaft bedroht.

Erinnern wir uns daran, was der ehemalige Premierminister Luxemburgs und Präsident der Europäischen Kommission, Jean-Claude Juncker, sagte:

"Diejenigen, die an Europa zweifeln, die an Europa verzweifeln, sollten Soldatenfriedhöfe besuchen! Nirgendwo sonst kann man besser spüren, was das europäische Gegeneinander an Schlimmstem bewirken kann".

Der Friedhof von Château-du-Loir wie auch viele andere kommunale Friedhöfe sind Orte, die uns diese Lektion vermitteln.

Aber bei mir in Deutschland wie auch hier in Frankreich gibt es politische Strömungen, die uns glauben machen wollen, dass die Nation, ausschließlich die Nation, das

<p>tous nos problèmes.</p> <p>Sur des carrés militaires de nos cimetières en France et en Allemagne on peut visiter les conséquences de l'orgueil national. Parlons plutôt de nos constitutions qui nous garantissent nos valeurs communes : la liberté, l'égalité et la fraternité. En français le mot « République » résume tout cela et en allemand c'est la « freiheitlich, demokratische Grundordnung », l'ordre fondamental de liberté et de démocratie.</p> <p>François Mitterrand dans son dernier discours devant le parlement européen, en 1995, nous avait avertis. Il parlait de sa jeunesse. Je le cite :</p> <p>« J'ai donc vécu mon enfance dans l'ambiance de familles déchirées, qui toutes pleuraient des morts et qui entretenaient une rancune et puis parfois une haine contre l'ennemi de la veille, l'ennemi traditionnel. »</p> <p>Et puis il parlait des expériences qu'il a faites en Allemagne, prisonnier de guerre : « Chacun a vu le monde de l'endroit où il se trouvait. Et ce point de vue était généralement déformant. Il faut vaincre ces préjugés, ce que je vous demande là est presque impossible car il faut vaincre notre histoire et pourtant, si on ne la vainc pas, il faut savoir qu'une règle s'imposera, Mesdames et Messieurs. Le nationalisme c'est la guerre ! La guerre, ce n'est pas seulement le passé, cela peut être notre avenir. »</p> <p>Aujourd'hui, en 2022, les mots de François Mitterrand résonnent comme une prophétie en train de s'avérer juste.</p> <p>Monsieur le Maire, Madame la Déléguée Générale, chers collègues du Souvenir Français, Mesdames, Messieurs – je pense que nous avons montré par notre manifestation, par la plaquette qui commémore les soldats français et allemands morts il y a 150 ans en ennemis</p>	<p>Heilmittel für all unsere Probleme wäre.</p> <p>Auf den Soldatengräbern unserer Friedhöfe in Frankreich und Deutschland kann man die Folgen des Nationalstolzes besichtigen. Sprechen wir lieber von unseren Verfassungen, die uns unsere gemeinsamen Werte garantieren: Freiheit, Gleichheit und Brüderlichkeit. Im Französischen fasst das Wort "République" all dies zusammen und im Deutschen ist es die "freiheitlich, demokratische Grundordnung", die Grundordnung der Freiheit und Demokratie.</p> <p>François Mitterrand hatte uns in seiner letzten Rede vor dem Europäischen Parlament im Jahr 1995 gewarnt. Er sprach von seiner Jugend. Ich zitiere ihn: "Ich habe also meine Kindheit in der Atmosphäre zerrissener Familien verbracht, die alle um Tote trauerten und die einen Groll und dann manchmal einen Hass gegen den Feind von gestern, den traditionellen Feind, hegten."</p> <p>Und dann sprach er über die Erfahrungen, die er als Kriegsgefangener in Deutschland gemacht hatte: "Jeder sah die Welt von dem Ort aus, an dem er sich befand. Und diese Sicht war in der Regel verzerrt. Man muss diese Vorurteile überwinden, was ich hier von Ihnen verlange, ist fast unmöglich, denn man muss unsere Geschichte überwinden, und doch, wenn man sie nicht überwinden kann, muss man wissen, dass sich eine Regel durchsetzen wird, meine Damen und Herren. Nationalismus bedeutet Krieg! Krieg ist nicht nur die Vergangenheit, er kann auch unsere Zukunft sein".</p> <p>Heute, im Jahr 2022, klingen die Worte von François Mitterrand wie eine Prophezeiung, die sich gerade zu erfüllen scheint.</p> <p>Herr Bürgermeister, Frau Generaldelegierte, liebe Kollegen vom Souvenir Français, meine Damen und Herren – ich denke, wir haben durch unsere Veranstaltung, durch die Plakette, die an die französischen und deutschen Soldaten erinnert, die vor 150 Jahren als Feinde starben, gezeigt, dass wir</p>
--	--

<p>que nous avons appris la leçon. Continuons à travailler ensemble pour que les démons du passé ne reviennent plus jamais !</p>	<p>unsere Lektion gelernt haben. Lassen Sie uns weiterhin gemeinsam daran arbeiten, dass die Dämonen der Vergangenheit nie wiederkehren!</p>
--	--